

BAT MITZVAH! **מזל טוב**

Mazal Tov à Tsabella Sultana fille de Anne Azoulay Mallozi et de Marco Mallozi pour la célébration de sa Bat Mitzvah.

Félicitations à ses sœurs, Alissa et Emma et aux grands parents Suzanne et Elie Azoulay

Sages & Mystiques

Cette semaine: Le Visiteur du Rambam – Au contact du <<grand aigle>> par Rav Nissan Mindel ZAL

Kollel (les changements s'il y a lieu seront annoncés)

Jonathan Oiknine donne des cours de Guèmara et autres. En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm. On encourage tous ceux qui sont disponibles de participer activement et saisir cette opportunité pour s'immerger dans l'étude de la Torah.

Le rabbin Gershon Edelstein Z'L, un dirigeant très influent des juifs haredi, est décédé mardi à l'âge de 100 ans.

Edelstein, le chef de la Yeshiva Ponevezh basée à Bnei Brak et l'un des principaux dirigeants du parti Yahadout HaTorah Ashkénaze Haredi, est décédé des suites de complications liées à son âge après plusieurs jours à l'hôpital de Bnei Brak, selon un communiqué de la yeshiva.

Il est né en Russie, près de la frontière avec la Biélorussie, dans une dynastie rabbinique. Edelstein a immigré en Israël en 1934 et s'est installé à Ramat Hasharon avant de déménager plus tard dans sa vie à Bnei Brak.



Des centaines de milliers de personnes ont assisté à ses funérailles, selon le communiqué.

Photo 2018

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 13 Sivan – 2 juin

Chahrit Hodou 07h 00

Minha / Arbit 18h 45

Allumage 20h 19

Chabbat 14 Sivan – 3 juin

Chahrit Hodou 09h 00

Shiour 19h 00 Tehilim Minhs seoudat chlichit 20h 00

Arbit Sortie du Chabbat 21h 37

Dimanche 15 Sivan – 4 juin

Chahrit hodou 08 :15

Minha/Arbit 19h 00

Lundi au jeudi

Chahrit hodou 07h 00 Minha Arbit 19h 00

Vendredi 20 Sivan, 9 juin

Chahrit hodou 07h 00 Allumage 20h 25

Minha / Arbit 18h 45

Nahaloth

Samedi 14 Sivan, 13 juin,

Simha Bat Fortuna Z'L, Belle Soeur de Marc Moryoussef

Dimanche 15 Sivan, 14 juin

Yacob Mamane Z'L, Frère d'Abraham Mamane

Lundi 16 Sivan, 15 juin

Rahma Dahan Z'L, Grand Mère de Shlomo, Avraham, Tomer Dahan et Irène Cohen.

Shlomo Dahan Z'L, Grand Père de Shlomo, Avraham, Tomer Dahan et Irène Cohen

Moran Haya bat Safra Z'L, Nièce de Mikael Arzoine et Amièle Arzoine

Jeudi 19 Sivan, 18 juin

Tsadik Rabbi Yéhouda Benattar Z'TS'L (Fès)

Raphael Malka Z'L, Père de Moshe Malka et Frère de Rosette Knafo

Saada Malka Z'L, Mère de Rosette Knafo

Zamila Cohen Z'L, Soeur de Yossef Cohen Z'L'

Yossef Saleh Halevy Z'L, Fils d'Elie Saleh

Vendredi 20 Sivan, 19 juin

Mordechaï Bengio ben Bonina Z'L', père d'Albert Bengio

Rahel bat Zohra Z'L, Mère de Meyer Dadoun

Binyamin Shabetaei Z'L' père de Mme Zivari

SÉOUDAT CHLICHIT



La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par la famille Albert Bengio à la mémoire de son père Mordechaï Bengio ben Bonina Z'L'

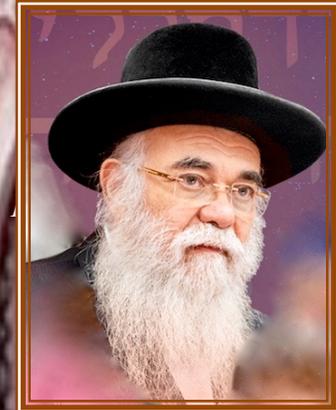
HIDOUCH

La famille Zivari offre le Kidouch de ce Chabbat après Chahrit à l'occasion de L'année de Reouben ben David Z'L'



עץ חיים ETZ HAYIM

תשפ"ג



Ha Rav Ha Dayan Rabbi David Raphaël Banon Chlita



14 au 20 Sivan 5783

3 au 9 juin 2023

Parachat Nasso

Livre Bamidbar – les Nombres

KIDOUCH DU CHABBAT

Les organisateurs font appel au Kahal pour sponsoriser cette activité, une idée géniale qui se déroule une fois par mois et qu'il faut maintenir SVP appelez Simon Papismado au 514 966 5488

Site : Centresepharadetorahlaval.com



Nasso- La bénédiction de l'amour, Par le Rav Lord Jonathan Sacks Z'L.

Le rabbin Sacks est décédé le 7 novembre 2020, à l'âge de 72 ans. Il laisse derrière lui l'héritage de l'un des plus grands penseurs juifs du XXe siècle, celui qui a jeté un pont entre le monde religieux et

laïc grâce à son travail remarquable et révolutionnaire.

Avec 176 versets, Nasso est la plus longue des Parachiot. Mais l'un de ses passages les plus émouvants, est celui qui a eu le plus grand impact tout au long de l'histoire juive, il est très court et est pratiquement connu de chaque juif : les bénédictions sacerdotales. (Birkat Ha Cohanim)

L'Éternel parla à Moïse en ces termes :

“Parle ainsi à Aaron et à ses fils : Voici comment vous bénirez les enfants d'Israël ; vous leur direz : “Que l'Éternel te bénisse et te protège! Que l'Éternel fasse rayonner Sa face sur toi et te soit bienveillant ! Que l'Éternel dirige Son regard vers toi et t'accorde la paix !” Ils imposeront ainsi Mon nom sur les enfants d'Israël, et Je les bénirai.” Nombres 6.23-27 Ce texte est l'une des plus anciennes prières. Elle fut utilisée par les prêtres dans le Temple. Elle est aujourd'hui récitée par les Cohanim lors de la répétition de la Amida par l'officiant, en Israël pratiquement toute la diaspora. Elle est souvent récitée au marié et à la mariée sous la 'houpa. Il s'agit de la plus simple et de la plus belle de toutes les bénédictions.

Elle apparaît également dans les plus anciens textes bibliques à avoir survécu physiquement jusqu'à ce jour.

Ce qui confère aux bénédictions sacerdotales leur pouvoir est leur simplicité et leur beauté. Elles ont une structure rythmique forte. Les lignes comportent respectivement trois, cinq et sept mots. Dans chacune d'entre elles, le deuxième mot est “le Seigneur”. Dans les trois versets :

-La première partie fait référence à une activité de la part de D.ieu, “bénir”, “illumine Son visage” et “Tourne Son visage vers”. La deuxième partie décrit l'effet de la bénédiction sur nous, nous octroyant protection, grâce et paix.

Elles voyagent également vers l'intérieur, d'une certaine manière. Le premier verset, “Que l'Éternel te bénisse et te protège” fait référence, comme les commentateurs le notent, aux bénédictions matérielles : la subsistance, la santé physique et ainsi de suite.

-La deuxième, “Que l'Éternel fasse rayonner Sa face sur toi et te soit bienveillant”, fait référence aux bénédictions morales. Le ‘Hen, la grâce, est ce qu'on montre aux autres, et eux à nous. Elle est interpersonnelle. Ici, nous demandons à D.ieu de conférer un peu de Sa grâce à nous et aux autres afin que nous puissions vivre ensemble sans les querelles et les envies qui peuvent facilement empoisonner les relations.

Le troisième est le plus intérieur de tous. Il existe une belle histoire d'une foule de gens qui se sont réunis sur une colline au bord de la mer pour regarder un bateau passer. Un jeune enfant salue vigoureusement de sa main. L'un des hommes de la foule lui demande pourquoi. Il dit “Je salue pour que le capitaine du bateau puisse me voir et me saluer à son tour.” “Mais”, lui dit l'homme, “le bateau est loin, et nous sommes nombreux sur la terre ferme. Qu'est-ce qui te fait penser que le capitaine puisse te voir ?” “Parce que”, dit le garçon, “le capitaine du bateau est mon père. Il me cherchera dans la foule.”

C'est ce que nous voulons dire lorsque nous disons, “Que l'Éternel dirige Son regard vers toi.” Il y a plus de sept milliards de gens qui vivent sur cette Terre. Qu'est-ce qui fait de nous quelque chose de plus qu'un simple visage dans la foule, une vague dans l'océan, un grain de sable au bord de la mer ? Le fait que nous soyons les enfants de D.ieu. Il est notre père. Il tourne Son visage vers nous. Il se soucie de nous.

D'où le sens de la dernière des bénédictions sacerdotales. Le fait de savoir que D.ieu dirige Son regard vers nous, que nous ne sommes pas uniquement un visage invisible dans une foule, mais que D.ieu est en relation avec nous dans notre unicité et notre singularité, est la source ultime de paix la plus profonde. La compétition, la querelle, le non-respect de la loi et la violence proviennent du besoin psychologique de démontrer que nous sommes importants. Nous faisons des choses pour prouver que je suis plus puissant, plus riche ou plus prospère que toi. Je peux te faire peur. Je peux te plier à ma volonté. Je peux te transformer en ma victime, mon sujet, mon esclave. Toutes ces choses ne témoignent non pas de foi, mais d'un manque profond de foi.

La foi signifie que je crois en un D.ieu qui se soucie de moi. Je suis là parce qu'Il voulait que j'y sois. L'âme qu'Il m'a donnée est pure. Même si je suis comme l'enfant sur la colline qui regarde le bateau passer, je sais que D.ieu me cherche, me saluant comme je Le salue. Il s'agit de la source de paix intérieure la plus profonde. Nous n'avons pas besoin de nous prouver quoi que ce soit à nous-même pour recevoir une bénédiction de D.ieu. Tout ce dont nous avons besoin est de savoir que Son regard est dirigé vers nous. Lorsque nous sommes en paix avec nous-mêmes, nous pouvons commencer à faire la paix avec le monde.

Les commentateurs débattent à ce propos. Certains disent que le fait que les Cohanim font face au peuple lorsqu'ils le bénissent indique qu'ils sont comme les chérubins dans le Tabernacle, dont les visages “étaient tournés l'un vers l'autre” comme signe d'amour. Les autres changent l'ordre des mots. Ils disent que la bénédiction signifie réellement, “qui nous a créés saints avec la sainteté d'Aaron et avec amour nous a commandés de bénir Son peuple Israël”. “L'amour” dans ce cas de figure fait référence à l'amour que D.ieu porte à Israël, et non pas celui des Cohanim.

Cependant, il me semble que l'explication est la suivante : la Torah mentionne explicitement que bien que les Cohanim prononcent les mots, c'est D.ieu qui envoie la bénédiction. “Laissez-les mettre Mon nom sur les Israélites, et je les bénirai.” De manière générale, lorsque nous accomplissons une mitsva, nous faisons quelque chose. Mais lorsque les Cohanim bénissent le peuple, ils ne font rien de particulier. Ils font plutôt œuvre d'ambassadeurs par lesquels la bénédiction de D.ieu se répand dans le monde et dans nos vies. Seul l'amour peut faire cela. L'amour signifie que nous ne sommes pas focalisés sur nous-même, mais plutôt sur notre prochain. L'amour est l'altruisme. Et seul l'altruisme nous permet d'être un véhicule à travers lequel une force plus grande que nous-même se répand, l'amour, “fait bouger le soleil et les autres étoiles,”[3] l'amour qui amène une nouvelle vie dans ce monde.

Pour bénir, il faut aimer ; et être béni, c'est savoir que nous sommes aimés par Celui qui est plus grand que l'univers, et qui tourne malgré tout Son regard vers nous, comme un parent envers son enfant bien-aimé. Avoir conscience de cela, c'est trouver une paix spirituelle véritable.